

100 decembri 1974

Notitiae

Sacra Congregatio pro Cultu Divino



CITTÀ DEL VATICANO

Notitiae

Commentarii ad nuntia
et studia de re liturgica
edenda cura
Sacrae Congregationis
pro Cultu Divino

« Notitiae » prodibunt semel in mense. Libenter, iudicio Directionis, nuntium dabitur Actorum, inceptuum, editionum in re liturgica, praesertim e Conferentiis Episcopalibus vel Commissionibus liturgicis nationalibus emanantium, si scriptorum vel periodicorum exemplar missum fuerit. *Directio*: Commentarii sedem habent apud S. Congregationem pro Cultu Divino, ad quam transmittenda sunt epistolae, chartulae, manuscripta his verbis inscripta NOTITIAE.

Città del Vaticano

Administratio
autem residet apud
Libreria Editrice Vaticana
Città del Vaticano

Pro commentariis sunt in annum solvendae: in Italia lit. 4.500 - extra Italiam lit. 5.500 (\$ 11). Singuli fasciculi veneunt: lit. 400 (\$ 0,70) — Pro annis elapsis singula volumina: lit. 9.000 (\$ 15) singuli fasciculi: lit. 800 (\$ 1,40).

Libreria Vaticana
fasciculos Commentarii mittere
potest etiam *via aërea*

Libreria Editrice Vaticana
C.c.p. N. 1-16722

Typis Polyglottis Vaticanis

SUMMARIUM

Allocutiones Summi Pontificis

« Signore, insegnaci a pregare » . 393

Sancta Sedes

Sacra Congregatio pro Doctrina Fidei:

Declaratio de sensu tribuendo approbationi versionum formularum sacramentalium 395

Commentarium (B. Duroux, OP) 396

Acta Congregationis

Summarium Decretorum. Confirmatio deliberationum Conferentiarum Episcopaliū circa interpretationes populares 398

Instauratio liturgica

« Graduale sacrosanctae romanae Ecclesiae » (E. Cardine, OSB) . 404

Glossae

Calendari (ab) . 408

Studia

« Spiritus principalis » (Formule de l'ordination épiscopale) (B. Botte, OSB) 410

Animadversio de Hymnorum usu . 411

Chronica

Le 5^{me} Congrès d'« Universa Laus » (AD) 412

Bibliographica 416

Index voluminis X (1974) . 417

Déclaration sur les traductions des formules sacramentelles (p. 395)

La S. Congrégation pour la Doctrine de la Foi a publié une brève déclaration sur le sens qu'il faut attribuer aux traductions en langue vulgaire des formules sacramentelles. L'Eglise a le pouvoir de modifier la formule sacramentelle, comme elle l'a fait récemment pour la Confirmation et pour l'Onction des malades, pourvu que la nouvelle formule signifie également la grâce spéciale conférée par le sacrement. C'est dans sa formulation en latin que cette signification a été exprimée. Pour les traductions, des difficultés peuvent naître dans la façon de rendre les concepts de la formule latine originale. C'est pourquoi on sera quelquefois obligé de recourir à des circonlocutions ou paraphrases. Il en résulte une diversité d'expressions qui pourrait donner lieu à des interprétations divergentes. Pour obvier à cet inconvénient, la Déclaration précise que, lorsque le Saint-Siège approuve une formule en langue vulgaire, il estime que cette formule exprime bien le sens voulu par l'Eglise dans le texte latin. La formule doit être comprise dans ce même sens. Si elle présentait quelque ambiguïté, celle-ci devrait être levée à la lumière du texte latin. Le but de la Déclaration n'est pas de déprécier l'importance des langues vulgaires comme langues liturgiques, mais d'assurer l'identité du signe sacramentel dans la variété des expressions linguistiques.

Graduale Romanum (pp. 404-407)

L'Abbaye de Solesmes a publié le nouveau *Graduale Romanum*, selon le plan indiqué par l'*Ordo Cantus Missae*. Pour la commodité de ceux qui désirent chanter la Messe en latin, les pièces sont toutes indiquées à la place qui leur revient, soit qu'elles s'y trouvent effectivement notées, soit qu'une référence indique la page où l'on doit les chercher, tandis que dans l'*Ordo Cantus Missae* elles ne sont indiquées que par les *incipit*. Toutes les possibilités de choix offertes par l'*Ordo Cantus Missae* sont maintenues, tant pour le Propre du temps que pour les fêtes des Saints. On a indiqué parfois des textes préférables, pour éviter la monotonie qui dériverait du retour fréquent des mêmes pièces. Les mélodies néo-grégoriennes composées pour les Saints modernes ont été remplacées par des pièces de meilleure facture. On y trouvera également l'*Ordo exsequiarum*, ainsi que les *Cantus in Ordine Missae occurrentes*, et, en appendice, les Litanies des Saints, le *Te Deum*, le *Veni creator* et le *Tantum ergo*. Les 18 dernières pages sont réservées au Propre de l'Ordre bénédictin et au Propre de France.

Calendriers (pp. 408-409)

Dans la rédaction des calendriers liturgiques pour la célébration de la Messe et de la Liturgie des Heures on a pu noter un progrès digne d'être souligné. Voici les principales améliorations à relever: le calendrier commence avec l'Avent et non plus au 1^{er} janvier; le calendrier n'est plus « diocésain » mais « régional »; on y trouve moins d'indications relevant des rubriques, mais une plus grande abondance d'informations de caractère pastoral pour la compréhension des divers Temps et célébrations liturgiques; le calendrier est présenté par l'Evêque, ce qui veut dire que pour le Pasteur la « *lex orandi* » est essentielle à la vie du diocèse, et que son premier devoir est de la promouvoir et de la réglementer.

« Spiritus principalis » (pp. 410-411)

Dans la traduction de la prière consécatoire de l'Ordination épiscopale, les mots « *Spiritus principalis* » présentent une difficulté. Dom Botte explique le sens de ces deux mots en se référant au contexte de la prière et à la signification que le terme « *hégemonikos* » (*principalis*) avait au temps de la composition de cette formule.

SUMARIO

Declaración sobre la traducción de las fórmulas sacramentales (p. 395)

La Sagrada Congregación para la Doctrina de la Fe ha publicado una breve declaración acerca del significado que hay que atribuir a las traducciones de las fórmulas sacramentales en lengua vulgar. La Iglesia tiene poder para cambiar la fórmula sacramental, como ha hecho recientemente con relación a la Confirmación y a la Unción de los enfermos, siempre que la nueva fórmula siga significando la gracia especial conferida por el sacramento. Este significado lo da el texto latino. En las traducciones pueden presentarse dificultades al expresar los conceptos de la fórmula original latina. Por eso a veces hay que recurrir a circunloquios o paráfrasis. El resultado es una diversidad de formulación que podría dar lugar a interpretaciones también diversas. Para salir al paso de esto, la Declaración precisa que la Santa Sede aprueba una fórmula porque considera que expresa el sentido que le ha dado la Iglesia en el texto latino. Según este sentido hay que entender la fórmula. Si presentara alguna ambigüedad, hay que disiparla a la luz del texto latino. La Declaración no pretende menospreciar la importancia de las lenguas vulgares como lenguas litúrgicas, sino que quiere asegurar la identidad del signo sacramental, aun dentro de la variedad de expresiones lingüísticas.

Graduale Romanum (p. 404-407)

La Abadía de Solesmes ha publicado el nuevo *Graduale Romanum*, siguiendo el plan indicado por el *Ordo Cantus Missae*. Para comodidad de quien desee cantar la Misa en latín, se relacionan por extenso todos los trozos musicales, mientras que en el *Ordo Cantus Missae* están indicados sólo los comienzos. No obstante esto, se salvaguardan todas las posibilidades de elección ofrecidas por el *Ordo Cantus Missae* tanto para el Propio del tiempo como para las celebraciones de los santos. A veces se indican textos preferentes, para evitar también la monotonía derivada del recurso frecuente a las mismas piezas. Las melodías neogregorianas, introducidas para los santos modernos, se han sustituido con cantos mejores. Incluye también el *Ordo exsequiarum*, los *Cantus in Ordine Missae occurrentes* y, en apéndice, las Letanías de los Santos, el *Te Deum*, el *Veni creator* y el *Tantum ergo*. Reserva 18 páginas al Propio de la Orden Benedictina.

Calendarios (pp. 408-409)

En la compilación de los Calendarios litúrgicos para la celebración de la Misa y de la Liturgia de las Horas se ha notado una mejoría digna de elogio. Estas son las principales innovaciones: comienzo con el Adviento en vez de con el 1 de enero; extensión del Calendario de « diocesano » a « regional »; menos rúbricas y más abundancia de subsidios pastorales para entender los distintos tiempos y celebraciones litúrgicas; presentación del Calendario hecha por el Obispo, demostrando así que para el Pastor la « lex orandi » es esencial en la vida de la diócesis y que su premier cometido es promoverla y regularla.

« Spiritus principalis » (pp. 410-411)

En la traducción de la oración consecratoria para la Ordenación del Obispo, se encuentra alguna dificultad en las palabras « Spiritus principalis ». D. Botte explica su sentido, teniendo en cuenta el contexto de la oración y el significado que tenía el término *hegemonikos* (principalis) en el tiempo de su composición. Se trata evidentemente del Espíritu Santo, que se da en los tres grados del Orden, pero de manera distinta: « spiritus principalis » para el Obispo, « spiritus consilii » para el diácono, según las funciones específicas de cada ministro. « Principalis » se relaciona con la función específica del Obispo.

SUMMARY

Declaration on the translations of sacramental formulas (p. 395)

The S. Congregation for the Doctrine of the Faith has published a short declaration on the significance to be attributed to vernacular translation of the sacramental formulas. The Church has the power to change a sacramental formula, as was done recently for Confirmation and the Anointing of the Sick, provided that the new formula continues to signify the special grace conferred by the sacrament. This meaning is given by the Latin text. Difficulties can arise when trying to express the concepts of the original Latin formula in translation. It sometimes happens that one is obliged to use paraphrases and circumlocutions. A diversity of expression results which can give rise to various interpretations. To obviate this, the Declaration points out that the Holy See approves a formula because it considers that it expresses the sense understood by the Church in the Latin text. The formula is understood in this sense. If there is any ambiguity, this is best understood in the light of the Latin text. The purpose of the Declaration is not to diminish the importance of the vernacular as a liturgical text, but to ensure the identity of the sacramental sign, while having variety of linguistic expression.

Graduale Romanum (pp. 404-407)

The Abbey of Solesmes has published the new *Graduale Romanum*, in accordance with the plan indicated in the *Ordo Cantus Missae*. For those who wish to sing the Mass in Latin, all the various musical settings are given in full, while in the *Ordo* they are indicated only with the *incipit*. In spite of this, the possibilities of choice offered in the *Ordo* for the temporal season and for the sanctoral are retained. Sometimes a choice of texts is indicated, and this helps to avoid the monotony that can derive from frequent use of the same pieces. The neo-Gregorian melodies that had been introduced for recent saints have been replaced with better chants. The collection includes the *Ordo exequiarum*, the *Cantus in Ordine Missae occurrentes*, the Litanies of the Saints, the *Te Deum*, the *Veni creator* and the *Tantum ergo*. 18 pages have been reserved for the Proper of the Benedictine Order.

Calendars (pp. 408-409)

In the compilation of the liturgical Calendars for the celebration of Mass and the Liturgy of the Hours there have been noteworthy improvements. Among the principal aspects of this renewal: beginning with Advent, instead of 1st January; extension of the Calendar from « diocesan » to « regional »; fewer rubrics and a greater abundance of pastoral aids for understanding the various liturgical seasons and celebrations; presentations on the part of the bishops, showing in this way that for the Pastor the « lex orandi » is essential in the life of the diocese and that his first function is to promote and regulate it.

« Spiritus principalis » (pp. 410-411)

In the translation of the consecratory prayer for the Ordination of a Bishop, difficulties have been encountered in the words « Spiritus principalis ». Dom Botte illustrates its meaning, taking into account the context of the prayer and the meaning that the word *hégemonikos* (principalis) had at the time the prayer was written. The term evidently refers to the Holy Spirit, given in each of the three grades of Order, but in different ways: « spiritus principalis » for the Bishop, « spiritus consilii » for the presbyter, « spiritus zeli et sollicitudinis » for the deacon, in relation to the specific functions of each minister. « Principalis » is in relation to the specific function of the Bishop, that is *head* or *chief*, who must govern the people confided to him, *high-priest* of the new sanctuary. On him is bestowed the Spirit that is fitting to a head; it is the *Spirit of authority*.

Erklärung zur Uebersetzung der sakramentalen Formeln (S. 395)

Die Glaubenskongregation hat eine kurze Erklärung zur Übersetzung der sakramentalen Formeln in die Volkssprachen abgegeben. Die Kirche hat das Recht, sakramentale Formeln zu ändern, wie sie es jüngst für die Firmung und die Krankensalbung in Anspruch genommen hat, vorausgesetzt, daß der neue Text weiterhin die besondere sakramentale Gnade zum Ausdruck bringt. Dies ist beim lateinischen Text jeweils der Fall. Bei der Übersetzung der Begriffe des Originaltextes kann es jedoch zu Schwierigkeiten kommen. Daher ist man bisweilen gezwungen, Umschreibungen und Paraphrasen zu verwenden. Durch die Verschiedenheit im Ausdruck kann es aber dann zu unterschiedlichen Interpretationen kommen. Um dem entgegenzutreten, erklärt die Kongregation, daß der Apostolische Stuhl mit der Approbation einer volkssprachlichen Formel feststellt, daß sie mit dem von der Kirche im lateinischen Text intendierten Sinn übereinstimmt. Wenn der volkssprachliche Text eine Ungenauigkeit enthalten sollte, ist diese vom lateinischen Text her zu lösen. Ziel der Erklärung ist nicht etwa, die Bedeutung der Volkssprachen als liturgischer Sprachen herabzusetzen, sondern die Identität des sakramentalen Zeichens trotz der verschiedenen sprachlichen Fassungen zu sichern.

Graduale Romanum (S. 404-407)

Die Abtei Solesmes hat nach dem vom *Ordo Cantus Missae* angegebenen Plan das neue *Graduale Romanum* publiziert. Zur Erleichterung des lateinischen Singens bei der Meßfeier sind alle Musikstücke ganz abgedruckt, während im *Ordo Cantus Missae* nur die Anfänge angegeben sind. Trotzdem sind die Wahlmöglichkeiten, die der *Ordo Cantus Missae* für das *Proprium de tempore* und für die Feier der Heiligen bietet, erhalten geblieben. Manchmal ist angegeben, welcher Text den Vorzug verdient, um so der Monotonie vorzubeugen, die sich durch den häufigen Gesang der gleichen Stücke ergeben könnte. Die neugregorianischen Melodien, die für die neueren Heiligenfeste eingeführt worden waren, sind durch bessere Gesänge ersetzt worden. Das Buch enthält auch den *Ordo exsequiarum*, die *Cantus in Ordine Missae occurrentes*, und im Anhang Allerheiligenlitanei, *Te Deum*, *Veni creator* und *Tantum ergo*. 18 Seiten nimmt das *Proprium* der Benediktiner ein.

Direktorien (S. 408-409)

In den Direktorien für die Meßfeier und das Stundengebet ist eine Entwicklung zum Besseren festzustellen, die wert ist aufgezeigt zu werden. Die wichtigsten Punkte sind: Beginn mit dem Advent anstatt mit dem 1. Januar, Erweiterung des Diözesan- zu einem Regionaldirektorium, weniger rubrikale Angaben und mehr pastorale Hilfen, ein Vorwort des Bischofs, durch das deutlich wird, daß für ihn die «*lex orandi*» im Leben der Diözese wichtig ist und er es als eine seiner ersten Aufgaben ansieht, den Gottesdienst zu leiten und zu fördern.

«Spiritus principalis» (S. 410-411)

Bei der Übersetzung des Weihegebets der Bischofsweihe bereitet der Terminus «*Spiritus principalis*» gelegentlich Schwierigkeiten. P. Botte legt die Bedeutung dieses Ausdrucks vom Kontext des Weihegebets und vom Sinn des Wortes «*hegemonikos*» (*principalis*) zur Zeit der Abfassung des Gebets dar. Es handelt sich um den Heiligen Geist, der in den drei Stufen des Weihesakraments wegen der spezifischen Funktionen der Empfänger in unterschiedlicher Weise verliehen wird: als «*spiritus principalis*» für den Bischof, als «*spiritus consilii*» für den Presbyter, als «*spiritus zeli et sollicitudinis*» für den Diakon.

Allocutiones Summi Pontificis

« SIGNORE, INSEGNACI A PREGARE »

*Ex allocutione habita a Summo Pontifice Paulo VI, in audientia generali diei 23 octobris 1974.*¹

Noi credenti abbiamo aperta davanti a noi un'altra via, la via maestra della preghiera ecclesiale, sia personale, sia comunitaria e liturgica; se noi ne sappiamo intraprendere saggiamente il cammino, la meta non può essere che la nuova primavera spirituale, morale e sociale, che in questi anni postconciliari andiamo auspicando, e che certamente quanti si affidano all'itinerario dell'Anno Santo possono sperimentare in pienezza di forza e di gaudio interiore.

Ritorna alle nostre labbra la ante-orazione evangelica: « Signore, insegnaci a pregare » (*Lc* 11, 1). Un dialogo col Signore subito s'intreccia: « Sì, bisogna sempre pregare e non mai stancarsi » (*Lc* 18, 1). Egli risponde. E alla nostra obiezione: « noi non sappiamo che cosa dobbiamo dire nell'orazione per pregare come si deve », l'Apostolo subito, certo a nome del Signore, risponde: « lo Spirito stesso intercede per noi con ineffabili sospiri... » (*Rm* 8, 26); e sembra allora che Gesù riprenda il discorso, e ci dica: « voi dunque pregherete così: Padre nostro, che sei nei cieli... » (*Mt* 6, 9).

La grande lezione sull'orazione, come respiro dell'anima, come esigenza di vita, come speranza che non fallisce (cf. *Rm* 5, 5), come colloquio della convivenza soprannaturale, come incomparabile esperienza dell'umanità, così comincia, e continua senza fine (cf. H. BREMOND, *Introd. à la philosophie de la prière*, Bloud et Gay 1928). A noi qui basti tener presente l'obiezione classica e consueta ai nostri giorni, circa la inutilità della preghiera, per noi uomini moderni, che mediante il progresso scientifico abbiamo una conoscenza del cosmo e della vita umana, che vanifica, si dice, il ricorso a Dio, perché intervenga nell'intreccio delle causalità, di cui noi stessi o possediamo il dominio, o conosciamo la fatalità. Non ci sarà difficile rispondere, a nostro uso personale almeno, come la scienza nostra non solo non giudica superfluo l'influsso dell'azione divina nel gioco delle cause naturali, ma lo rico-

¹ *L'Osservatore Romano*, 24 ottobre 1974.

nosce e in certa misura (dove la libertà di Dio e la nostra specialmente sono operanti) lo postula, lo invoca, lo prega con cresciuta intelligenza delle cose divine e umane (cf. P. TEILHARD DE CHARDIN, *Le milieu divin*, Seuil 1957).

Diremo piuttosto per concludere questo tema circa la necessità e le modalità della preghiera ai nostri giorni, che l'Episcopato Francese ha pubblicato, in occasione della sua Assemblea plenaria dello scorso anno 1973, un libro, non grave di mole, ma prezioso di contenuto, che faremo bene anche noi a conoscere e a meditare; è intitolato *Une Eglise qui célèbre et qui prie* (Centurion 1974).¹

¹ Contentum voluminis indicatur in *Notitiae* 1974, p. 151.

Dobbiamo restituire, come già la riforma, anzi la rinascita liturgica sta felicemente facendo, alla preghiera il suo primato, la sua interpretazione ideale e beatificante della vita, la sua importanza, la sua efficienza, il suo impegno, la sua dignità semplice e solenne come si conviene al culto del vero Dio e al colloquio filiale col Padre, mediante il Figlio, nello Spirito Santo, col coro della comunione dei Santi, tra i quali Maria, come Madre e tipo della Chiesa presiede, e con i quali celebriamo il regno della carità.

(Ex Allocutione PAULI VI ad Cardinales, die 23 dec. 1974)

Bisogna pregare, pregare di più, pregare meglio, con umiltà, con fiducia. Ascoltiamo, nel frastuono delle nostre presenti vicende, la limpida voce di Gesù Signore: « Chiedete, e vi sarà dato ... E chi è quel Padre tra voi, che al figlio, il quale domanda del pane, gli dia una pietra? Quanto più il Padre celeste darà lo Spirito buono a coloro che glielo domandano » (Lc. 11, 11).

(Ex Allocutione PAULI VI ante orationem *Angelus*, die 1 sept. 1974 habita)

SACRA CONGREGATIO PRO DOCTRINA FIDEI

DECLARATIO
DE SENSU TRIBUENDO ADPROBATIONI VERSIONUM
FORMULARUM SACRAMENTALIUM

Instauratio liturgica, iuxta Constitutionem Concilii Vaticani II effecta, mutationes quasdam induxit etiam in formulis quae ad ipsam rituum sacramentalium essentiam pertinent. Nova haec verba, sicut et cetera, ad linguas vernaculas ita vertere oportuit ut sensus originarius secundum proprium linguarum ingenium exprimeretur. Exinde ortae sunt nonnullae difficultates quae in lucem nunc prodeunt cum illae versiones a Conferentiis Episcoporum ad adprobationem Apostolicae Sedis mittuntur. Quibus in adiunctis Sacra Congregatio pro Doctrina Fidei iterum admonet necesse esse ut translatio formularum essentialium in ritibus Sacramentorum fideliter reddat sensum originarium textus typici latini; illudque recolendo notum facit:

Proposita versione formulae sacramentalis in linguam vernaculam rite examinata, Sedes Apostolica cum censet sensum ab Ecclesia intentum per eam apte significari eandem adprobat et confirmat statuens pariter sensum eiusdem secundum mentem Ecclesiae per originalem textum latinum expressum intelligendum esse.

SS.mus D.nus Papa PAULUS VI in Audientia diei 25 Ianuarii 1794 Em.mo Card. Praefecto impertita adprobavit.

FRANC. Card. ŠEPER, *Praef.*

Hier. Hamer, O.P.
a Secr.

COMMENTARIUM

Non sarà forse superfluo dare qualche spiegazione circa la Dichiarazione assai concisa della S. Congregazione per la Dottrina della Fede concernente l'approvazione da parte della Sede Apostolica delle versioni delle formule sacramentali.

La riforma liturgica riguardante i sacramenti doveva, secondo il principio stabilito dal Concilio Vaticano II, procedere ad una revisione dei riti in modo che essi esprimessero più chiaramente le realtà sante che significano e producono (cf. *Const. Sacr. Conc.* n. 21).

Si sa che la Chiesa non ha potestà sulla *sostanza* stessa dei sacramenti istituiti da Cristo, ma che essa ha autorità per determinare il *rito* dei sacramenti, anche nelle sue parti essenziali, pur nei limiti che riguardo a questi elementi traccia la S. Scrittura (ad es. per il Battesimo e per l'Eucaristia) (Cf. Pio XII, *Const. Apost. Sacramentum Ordinis*, AAS 11, 1948, p. 5). Così la Chiesa può modificare la formula essenziale di un sacramento, purché la nuova formula continui a significare la grazia speciale conferita dal sacramento. Un esempio di una tale modifica si è avuto nella promulgazione del nuovo *Ordo* della Cresima e della Unzione degli Infermi.

Un altro aspetto della riforma liturgica è consistito nella ammissione nella liturgia delle varie lingue parlate. Si doveva pertanto procedere alla traduzione delle formule sacramentali. Per garantire tuttavia l'unità del significato e quindi la validità del rito sacramentale, è stata riservata alla Sede Apostolica l'approvazione delle versioni.

È facile intuire a questo punto le difficoltà che potevano sorgere e alle quali accenna la Dichiarazione. Le varie lingue non dispongono tutte delle stesse risorse per significare i concetti espressi nella formula originale latina. Talvolta una traduzione strettamente letterale non è possibile e si deve ricorrere a delle equivalenze, le quali possono essere più o meno esatte oppure dar luogo a delle interpretazioni alquanto variabili.

Per ovviare a tali conseguenze, la Dichiarazione, dopo aver ricordato la necessità di presentare all'approvazione della S. Sede le traduzioni delle formule essenziali dei sacramenti che rendano fedelmente il senso del testo tipico latino, precisa l'oggetto della approvazione e quindi fornisce il criterio che consente in ogni caso di determinare quale sia il significato delle formule sacramentali inteso dalla Chiesa stessa.

Secondo la Dichiarazione dunque la Sede Apostolica approva la versione di una formula sacramentale in quanto ritiene che essa esprime debitamente il senso inteso dalla Chiesa. Ora questo senso è quello espresso dalla formula originale in latino. La formula tradotta va quindi sempre capita secondo questo senso. Se per caso una formula tradotta presentasse qualche ambiguità, questa dovrebbe essere sciolta alla luce della formula latina, la quale rimane la norma per ogni interpretazione delle formule usate nelle varie lingue.

La Dichiarazione tuttavia non significa, come qualcuno potrebbe pensare, che le varie lingue parlate non possano ottenere la dignità di vere e proprie lingue liturgiche. Il suo scopo è di assicurare l'identità del segno sacramentale attraverso le diverse forme e particolarità linguistiche. L'approvazione della Sede Apostolica, nella portata che la dichiarazione ha precisato, conferisce appunto alle versioni delle formule sacramentali l'autenticità e la dignità che le rendono atte ad essere nella Chiesa e con la lingua dei diversi popoli, segno della grazia divina data dai sacramenti.

B. DUROUX, OP

De signo pacis

In folio diario *Il Tempo* (10 dec. 1974), quod de rebus religiosis directe non agit, attentio data est a viro laico gestui pacis ab instauratione liturgica renovati, verbis quae notatu digna videntur.

« In un Paese come il nostro dove la legge non considera più reato l'incitamento all'odio, dove ogni giorno si ha notizia di attentati, di aggressioni, di rapine, di rapimenti, di omicidi, dove il calar della sera incute la stessa paura che nella giungla, è dolce, è buono che il prete, in chiesa, poco prima dell'eucaristia, inviti i presenti a scambiarsi " il segno della pace ", una stretta di mano, un abbraccio, un sorriso che sia.

Ancora una volta la chiesa è un'isola. È solo lì dentro che possono fraternizzare. Provate, per la strada, a sorridere a uno sconosciuto, a far l'atto di stringergli la mano o, peggio ancora, d'abbracciarlo.

Subito, diffidente, temendo, come minimo, uno scippo, lo sconosciuto si porrà in guardia, e se insistete si metterà a gridare affidando alla velocità delle gambe la propria salvezza.

Intorno a noi non vediamo che nemici.

Solo in chiesa ci stringiamo fiduciosi la mano, lieti di scoprire che il nostro prossimo è, ancora, anche fatto di fratelli ».

Acta Congregationis

SUMMARIUM DECRETORUM

(a die 16 iunii ad diem 30 nov. 1974)

CONFIRMATIO DELIBERATIONUM CONFERENTIARUM EPISCOPALIU
CIRCA INTERPRETATIONES POPULARES

AFRICA

Africa Meridionalis

Decreta generalia, 21 iunii 1974 (Prot. n. 1664/74): confirmatur interpretatio *zulu* Ordinis Exsequiarum.

Die 5 nov. 1974 (Prot. n. 2144/74): confirmatur interpretatio *lesotho* Missalis romani.

Africa Septentrionalis

Decreta generalia, 14 iunii 1974 (Prot. n. 1483/74): confirmatur interpretatio *gallica* Missarum propriarum.

Ghana

Decreta generalia, 3 iulii 1974 (Prot. n. 1072/74): confirmatur interpretatio *ga* Ordinis Missae.

Zaire

Decreta generalia, 8 iulii 1974 (Prot. n. 1717/73): confirmatur «ad interim» Ordo Initiationis christianae lingua *lingala* exaratus.

AMERICA

Brasilia

Decreta generalia, 11 nov. 1974 (Prot. n. 272/74): conceditur ut, occasione Congressus eucharistici nationalis mense iulio 1975 in civitate Manaënsi celebrandi, in Liturgiam induci possit nova Prex eucharistica a Commissione liturgica nationali apparata, secundum *Litteras Circulares* de Precibus Eucharisticis diei 27 apr. 1973.

Carribeana Regio

Decreta generalia, 25 iulii 1974 (Prot. n. 1844/74): conceditur ut adhiberi valeat interpretatio *anglica* Liturgiae Horarum, prout invenitur in voluminibus quibus titulus: « The Divine Office: the Liturgy of the Hours according to the Roman Rite ».

Chilia

Decreta generalia, 1 oct. 1974 (Prot. n. 2146/74): confirmatur interpretatio *hispanica* primae partis Missalis romani, quae continet Institutionem generalem, Calendarium, Proprium de Tempore et Ordinem Missae.

Mexicum

Decreta generalia, confirmatur interpretatio *hispanica* Liturgiae Horarum B. Mariae V. titulo v. d. « de Guadalupe » (22 iunii 1974, Prot. n. 933/74), Ordinis Paenitentiae (17 iulii 1974, Prot. n. 1823/74), Ordinis Baptismi parvulorum (5 sept. 1974, Prot. n. 1992/74), Missalis romani (13 nov. 1974, Prot. n. 2336/74).

Status Foederati Americae Septentrionalis

Decreta generalia, 23 sept. 1974 (Prot. n. 1993/74): confirmatur « ad interim » interpretatio *anglica* Ordinis Initiationis christianae adultorum a Commissione mixta pro regionibus linguae anglicae parata.

ASIA

India

Decreta generalia, 8 aug. 1974 (Prot. n. 1432/74): confirmatur textus Missarum propriarum pro quibusdam circumstantiis.

Decreta particularia, *Regio linguae «Hindi»*, confirmatur interpretatio *hindi* Ordinis Exsequiarum (3 iulii 1974, Prot. n. 1768/74), Ordinis Unctionis Infirmorum eorumque pastoralis curae (28 oct. 1974, Prot. n. 1433/74), Ordinis Lectionum Missae pro diebus ferialibus, cui titulus «Path-Sangrah, Bhag II» (13 nov. 1974, Prot. n. 2341/74).

Regio linguae «Konkani», 10 iulii 1974 (Prot. n. 1794/74): confirmatur interpretatio *konkani* formulae absolutionis sacramentalis Ordinis Paenitentiae.

Regio linguae «Tulu», 19 iulii 1974 (Prot. n. 1328/74): confirmatur interpretatio *tulu* Precum eucharisticarum II, III, et IV Missalis romani.

Indonesia

Decreta generalia, confirmatur interpretatio *indonesiana* Ordinis Confirmationis (23 aug. 1974, Prot. n. 1726/73) et ordinis Lectionum Missae pro diebus ferialibus, cui titulus «Buku Bacaan Misa Haorian, Jilid I» (15 nov. 1974, Prot. n. 2179/74).

Respublica Vietnamensis

Decreta generalia, 3 oct. 1974 (Prot. n. 2153/74): confirmatur interpretatio *vietnamensis* ordinis «De Sacra Communione et de Cultu Mysterii eucharistici extra Missam».

Patriarchatus Latinus Hierosolymitanus

Decreta generalia, confirmatur interpretatio *arabica* Ordinis Confirmationis (2 iulii 1974, Prot. n. 1110/74) et Missalis pro diebus ferialibus (11 oct. 1974, Prot. n. 2188/74).

EUROPA

Belgium

Decreta generalia, confirmatur interpretatio *neerlandica* Ordinis Lectionum Missae pro celebrationibus de Sanctis, pro Missis Ritualibus, ad diversa et votivis (4 oct. 1974, Prot. n. 2089/74) et orationum optivarum in Missale romanum inserendarum (11 oct. 1974, Prot. n. 1262/74).

Cecoslovachia

Decreta generalia, confirmatur « ad interim » interpretatio *bohémica* Missalis romani (29 aug. 1974, Prot. n. 1162/73), Ordinis Unctionis Infirmorum eorumque pastoralis curae (24 oct. 1974, Prot. n. 1076/73), rituum « De Ordinatione Diaconi, Presbyteri et Episcopi » (10 oct. 1974, Prot. n. 1103/74).

Regiones linguae Gallicae

Decreta generalia, 21 oct. 1974 (Prot. n. 2184/74): confirmatur interpretatio *gallica* formulae sacramentalis Ordinis Paenitentiae.

Regiones linguae Germanicae

Decreta generalia, confirmatur interpretatio *germanica* formulae sacramentalis Ordinis Paenitentiae (20 iulii 1974, Prot. n. 1779/74), Ordinis Lectionum Missae, cui titulus « Lektionar, Band V, Die Schriftlesungen für die Gedenktage der Heiligen » (6 nov. 1974, Prot. n. 1710/71), Ordinis celebrandi Matrimonium, cui titulus « Die Feier der Trauung » (9 nov. 1974, Prot. n. 2328/74).

Helvetia

Decreta generalia, 8 aug. 1974 (Prot. n. 1972/74): conceditur ut, ad normam n. 6 *Litterarum circularium* de Precibus Eucharisticis diei 27 apr. 1973, durante Synodo Ecclesiae Helveticae, adhiberi possit peculiaris Prex eucharistica linguis gallica, germanica et italica exarata.

Hispania

Decreta generalia, confirmatur interpretatio *hispanica* Ordinis de Sacra Communione et de Cultu Mysterii eucharistici extra Missam (19 iunii 1974, Prot. n. 1649/74), rituum ad deputandum ministrum extraordinarium Sacrae Communionis (19 iunii 1974, Prot. n. 1650/74).

Decreta particularia, *Regio linguae Vasconicae*, 11 nov. 1974 (Prot. n. 1814/74): confirmatur interpretatio *vasconica* Ordinis Unctionis Infirmorum eorumque pastoralis curae.

Matritensis-Complutensis, 5 iulii 1974 (Prot. n. 1417/74): confirmatur interpretatio *hispanica* Proprii Missarum et Liturgiae Horarum.

Hollandia

Decreta generalia, 24 oct. 1974 (Prot. n. 2215/74): confirmatur interpretatio *neerlandica* Lectionarii Missarum propriarum.

Die 19 aug. 1974 (Prot. n. 1852/74), conceditur ut occasione initii « Colloquii Pastoralis » (die 1 sept. 1974) adhiberi valeat peculiaris prex eucharistica.

Hungaria

Decreta generalia, 25 iunii 1974 (Prot. n. 1711/73): confirmatur interpretatio *hungarica* Ordinis Unctionis Infirmorum eorumque pastoralis curae.

Italia

Decreta generalia, confirmatur interpretatio *italica* Ordinis Exsequiarum (21 sept. 1974, Prot. n. 2036/74): primi et secundi voluminis Liturgiae Horarum (21 sept. 1974, Prot. n. 2040/74 et 12 nov. 1974, Prot. n. 2212/74).

Decreta particularia, *Faventina*, 23 sept. 1974 (Prot. n. 2046/74): confirmantur textus Proprii Missarum lingua *latina* et *italica* exarati.

Lyciensis, 22 iunii 1974 (Prot. n. 1616/74): confirmantur textus Proprii Missarum et Liturgiae Horarum lingua *latina* et *italica* exarati.

Tergestina et Iustinopolitana, 7 oct. 1974 (Prot. n. 1946/74): confirmatur textus *latinus* et *italicus* Missae B. Mariae V. « Matris atque Reginae ».

Iugoslavia

Decreta generalia, 9 nov. 1974 (Prot. n. 2317/74): confirmatur interpretatio *croatica* Ordinis Paenitentiae.

Luxemburgum

Decreta generalia, 6 nov. 1974 (Prot. n. 2255/74): conceditur ut, occasione Synodi dioecesis, adhiberi valeat, ad normam n. 6 *Litterarum circularium* de Precibus Eucharisticis diei 27 apr. 1973, peculiaris Prex eucharistica pro dioecesibus Helvetiae iam concessa.

Melita

Decreta generalia, confirmatur interpretatio *melitensis* Ordinis de Sacra Communione et de Cultu Mysterii eucharistici extra Missam (22 iunii 1974, Prot. n. 1667/74), Ordinis Lectionum Missae pro dominicis et pro feriis temporis Adventus, Nativitatis, Quadragesimae et Paschae (22 iunii 1974, Prot. n. 1668/74), ritus « De Ordinatione Episcopi » (5 oct. 1974, Prot. n. 1948/74), Ordinis Lectionum Missae pro diebus ferialibus (14 nov. 1974, Prot. n. 2353/74).

Polonia

Decreta generalia, 30 sept. 1974 (Prot. n. 2142/74): confirmatur interpretatio *polona* ordinis Lectionum Missae, cui titulus « Czytania Mszalne tom III - okres swykły od I-XI tygodnia ».

Slovenia

Decreta generalia, confirmatur interpretatio *slovena* rituum de institutione Lectorum et Acolythorum, de admissione inter candidatos ad Diaconatum et Presbyteratum, de sacro caelibatu amplectendo (15 oct. 1974, Prot. n. 2189/74), Ordinis de Sacra Communione et de Cultu Mysterii eucharistici extra Missam (15 oct. 1974, Prot. n. 2190/74), Sacrae Scripturae pro usu liturgico, cui titulus « Sveto Pismo — stare in nove zaveze — Ekumenska izdaja (Ljubljana 1974) » (15 oct. 1974, Prot. n. 2191/74).

« GRADUALE SACROSANCTAE ROMANAE ECCLESIAE »

Depuis longtemps attendu, le nouveau *Graduale* vient de paraître. Dans ce solide in-quarto, les moines de Solesmes ont réalisé le plan contenu dans l'*Ordo Cantus Missae*, édition typique publiée en 1972 (cf. *Notitiae* VIII (1972), pp. 215-226). De fait, on trouve en tête du livre le Décret d'approbation de cet *Ordo*, en date du 24 juin 1972, où le vœu du Concile Vatican II est expressément rappelé, touchant la conservation et l'usage opportun du chant grégorien (Constit. de sacra Liturgia, nn. 114 et 117). Les *Praenotanda* de l'*Ordo* sont également repris tels quels, sauf les nn. 19-21 qui n'ont plus ici leur raison d'être.

L'*Ordo Cantus Missae* a déplacé bon nombre de pièces traditionnelles pour maintenir, rétablir et augmenter, dans toute la mesure du possible, le lien entre les lectures et les chants dans les célébrations liturgiques. Mais ces changements, signalés au moyen de simples incipit, imposaient une réelle fatigue à ceux qui tenaient à les suivre. Le nouveau *Graduale* met fin à cette difficulté: les pièces y sont toutes à leur place, soit qu'elles s'y trouvent effectivement notées, soit qu'une référence indique la page où l'on doit les chercher.

Ce genre de précision ne supprime pourtant pas la liberté du choix donnée par l'*Ordo Cantus Missae*. A la p. 13, au début du *Proprium de Tempore*, on lit: *In omnibus Missis de Tempore eligi potest pro opportunitate, loco cuiusvis cantus diei proprii, alius ex eodem Tempore*. Entre autres avantages, cette latitude permet aux chœurs moins exercés de réduire provisoirement leur répertoire aux chants plus faciles et mieux connus.

Dans le même sens, à la p. 531, en tête du *Proprium de Sanctis*, il est indiqué qu'on peut choisir pour chaque célébration l'une ou l'autre des pièces qui sont rangées dans les *Communia*, à la condition de rester

* Edit. Abbaye Saint-Pierre de Solesmes (F 72300 Sablé sur Sarthe) 1974, 918 pp., 30 F.F.

dans les limites de la catégorie ou des catégories dont fait partie le saint en cause: un martyr est parfois en même temps un pasteur, comme un évêque ou une vierge peut avoir le titre de docteur de l'Eglise.

Si utile que puisse être un tel choix, il devient facilement une source d'hésitation et de trouble pour ceux qui se sentent égarés au milieu d'une telle variété. C'est pourquoi, toujours en suivant le plan de l'*Ordo Cantus Missae*, on trouve dans le *Graduale*, pour chaque célébration, l'indication des pièces qui ont été jugées les meilleures: elles sont généralement conservées selon l'antique tradition; mais on a cherché à éviter la répétition fastidieuse des mêmes pièces, comme c'était le cas surtout pour l'antienne de Communion *Fidelis servus et prudens*.

Pour les saints modernes, qui étaient souvent dotés de pièces néo-grégoriennes d'un intérêt discutable, on a proposé des chants de meilleure facture extraits, dans la plupart des cas, du répertoire quadragesimal. Les pièces néo-grégoriennes, naguère officiellement approuvées, sont conservées *ad libitum* par l'*Ordo Cantus Missae*; mais elles ne sont pas reprises dans le nouveau *Graduale*, à part celles des grandes fêtes, bien connues grâce à un usage plus ou moins long. Leur maintien eût augmenté considérablement le poids et le prix du livre, qui d'ailleurs est une simple édition privée.

Le groupement, dans les *Communias*, de toutes les pièces attribuées à plusieurs saints et l'élimination de beaucoup de chants néo-grégoriens expliquent l'allègement subi par le *Proprium de Sanctis*. Dans cette partie, et plus encore dans les *Missae rituales* et les *Missae ad diversa*, on ne voit le plus souvent que des groupes d'incipit avec leurs références.

Dans les *Notitiae* de mars 1974 (n. 91, pp. 92-94) on a déjà présenté les vingt « chants réintroduits dans l'*Ordo Cantus Missae* », en indiquant leurs sources; ils sont notés dans le *Graduale* au lieu même de leur premier emploi.

A la suite des Messes pour les défunts se trouve placé l'*Ordo exsequiarum*. Puis viennent les *Cantus in Ordine Missae occurrentes*, au début desquels se rangent normalement les mélodies de l'*Asperges me*, du *Vidi aquam* et celles du *Kyriale*.

La disposition des divers *Kyrie* est assez particulière: elle représente l'usage établi à l'abbaye de Solesmes, parmi toutes les possibilités laissées au choix dans l'édition typique du *Kyriale* en 1905. Cela ne peut créer aucune confusion; car la numération de l'édition vaticane est partout conservée. Par contre, la juxtaposition des mélodies apparentées

entre elles ou dérivées d'un même thème permet des comparaisons intéressantes en même temps qu'un choix motivé. Dans les groupes XI (p. 748) et XVII (p. 764) la version mélodique la mieux frappée, et d'ailleurs la plus ancienne, a été mise à la première place. Le *Kyrie* de la *Missa pro Defunctis* a été inséré dans le groupe XVIII, parmi les mélodies les plus simples, c'est-à-dire celles des fêtes, qui ont été attribuées à la liturgie pour les défunts, sans doute dès l'origine.

Les éditeurs ont gardé les dates qui accompagnent les pièces du *Kyriale*, telles que les avait proposées dom Gabriel Beyssac dans les éditions de Solesmes. Ces dates précisaient non pas l'époque de la composition, mais celle du premier témoin dans la tradition manuscrite.

Un *Appendix* contient les *Litaniae Sanctorum*, le *Te Deum* (dont les deux versions mélodiques, la solennelle et la simple, sont suivies de celle en usage à Rome), le *Veni creator*, quelques hymnes et psaumes pour les processions du 2 février et de la Fête-Dieu, enfin le *Tantum ergo*.

Avant les *Indices*, 18 pages sont réservées aux *Missae Propriae Ordinis Sancti Benedicti*, auxquelles sont jointes celles du Propre de France, et 13 pages contenant une vingtaine de chants déjà notés dans le corps du livre, mais présentées ici dans la version mélodique des plus récentes éditions monastiques.

Il convient enfin de remarquer deux autres nouveautés par rapport aux livres de chant antérieurs: d'une part, on a précisé les références bibliques des textes chantés, comme dans le *Missale Romanum*; d'autre part, on a donné l'indication des pièces qui, dans le *Proprium de Tempore*, sont proposées pour se substituer à d'autres afin d'établir un lien plus étroit entre les lectures et les chants. Il y avait là une réelle difficulté à vaincre, du fait que les lectures sont distribuées pour les dimanches sur un cycle de trois ans, et pour les fêtes « per annum » sur un cycle de deux ans. La solution adoptée est la suivante: quand une pièce peut être remplacée par une autre, elle est immédiatement suivie d'une indication spéciale. Ainsi, après le graduel *Dirigatur* (p. 340), on lit:

Dom. anno A: Prope est Dominus, 35.

Dom. anno C: Quis sicut Dominus, 269.

Anno I, feria 3: Laetatus sum, 336.

Anno II, feria 5 et sabb.: Domine, refugium, 347.

Il en ressort que le graduel *Dirigatur* sera chanté:

- le dimanche, seulement dans l'année B,
- dans la semaine, sauf le mardi de l'année I,
et sauf le jeudi et le samedi de l'année II.

Les chantres devront donc avoir soin, avant d'entonner une pièce, de vérifier si une autre, mieux appropriée à la liturgie du jour, n'est pas proposée plus loin. Cette meilleure adaptation et cette plus grande variété des chants est, à tous points de vue, un grand avantage pour ceux qui utilisent quotidiennement le *Graduale Romanum*.

Dom EUGÈNE CARDINE, O.S.B.

INSTITUTIO GENERALIS MISSALIS ROMANI, nn. 21, 121

An post Communionem fideles sedere debeant necnon?

¶. Post Communionem fideles aut genuflectere, aut stare, aut sedere possunt. Ita statuit n. 21 Institutionis generalis Missalis romani: « Fideles sedent ... pro opportunitate, dum sacrum silentium post Communionem servatur ».

Non agitur proinde de obligatorietate sed de possibilitate.

Ad trutinam ergo n. 21 interpretari debet etiam n. 121 eiusdem Institutionis.

CALENDARI

Anch'essi si rinnovano. Dico i « calendari » liturgici, che guidano la nostra preghiera quotidiana, Messa, Ufficio divino o Liturgia delle Ore.

In che modo si rinnovano?

Su una quadruplici linea.

1) Nella maggiore fedeltà all'anno liturgico. Questo va dall'Avvento all'Avvento. L'anno civile inizia il 1° gennaio e termina il 31 dicembre. Tradizionalmente il calendario liturgico ha seguito finora lo stesso percorso dell'anno civile. Finalmente, si nota un ripensamento, e un adeguamento. Parecchi calendari liturgici cominciano ora con la 1ª domenica d'Avvento e terminano con la 34ª settimana per annum: proprio come l'anno della Chiesa, come il Messale, come la Liturgia delle Ore. Era tempo!

2) Altra peculiarità: si estende l'uso del Calendario Regionale, in luogo di quello diocesano. Che bella collegialità di intenzioni, di memorie, di preghiera! E che bel risparmio di tempo, e di ... denaro. Senza dire che a priori è più verosimile che il calendario sia fatto bene, e non « arrangiato », in qualche modo. E poi come si allarga l'orizzonte della preghiera e della « comunione » fraterna al di là del proprio campanile! Pregare e ricordarsi, almeno a livello regionale, con tutti i confratelli sacerdoti e con tutto il santo popolo di Dio che avremo saputo « iniziare » a questa preghiera ... è già qualcosa.

3) Terzo elemento positivo: è diminuito l'« armamentario » rubricale, caratteristica dei vecchi Ordo: si vanno, invece, moltiplicando le indicazioni pastorali, le annotazioni pratiche, gli anniversari, i richiami liturgici; spesso sono riportate le indicazioni bibliche per le letture della Messa e dell'Ufficio.

Ampie infine sono, generalmente, le introduzioni iniziali o alle singole « stagioni », o mesi, o parti dell'Ufficio. E le annotazioni pastorali disseminate nel corso del calendario, all'inizio dei tempi in cui si è soliti conferire qualche sacramento, come la Cresima, o gli Ordini Sacri.

4) *È un quarto simpatico elemento: il calendario è presentato dal Vescovo (se diocesano), dal Metropolita (se regionale) e non semplicemente dal « rubricista » della diocesi, come avveniva una volta. Per la Sicilia, ad esempio, è il card. Pappalardo, arcivescovo di Palermo, che da due anni presenta il Calendario comune a tutte le diocesi dell'Isola. Per Roma è S. em. il card. Poletti, Vicario Generale di S. S. Cioè: i Pastori vanno riprendendo coscienza che la « lex orandi » è essenziale nella vita della diocesi, ed è il primo compito del vescovo invitare ed esortare alla degna celebrazione del culto e fissare come debba pregare il suo clero e la sua gente.*

Durante il periodo dell'Episcopato Milanese, l'annuale pubblicazione dell'Ordo divini officii fu per il card. Montini un appuntamento irrinunciabile. Personalmente ne stilava la prefazioncina. Ogni anno, dal 1954 al 1962: otto « presentazioni », otto « inviti », otto paginette di spiritualità liturgica, deliziose. Rileggetele: sono fresche come acqua di sorgente. Sgorgano di getto dal cuore del pastore, che prima rivive nell'intimo, come Ambrogio e Carlo, il quotidiano colloquio con Dio.

5) *Dovrebbero completare il calendario, a mio avviso, due tavole con l'indicazione sommaria dei giorni, settimane, mesi dell'anno in corso e dell'anno successivo. Elemento utile per programmare e fissare celebrazioni e avvenimenti.*

(ab)

Bisogna averlo in mano questo Calendario: come un annuncio di prossimi misteri, come oggetto di devozione, come un precetto di sincerità spirituale e di fervore amoroso. Sappi, lettore benigno, — dice il libretto — che preghi con la Chiesa, che preghi con Cristo.

E sappi perciò che ad ogni pagina, se lo cerchi, se lo gradisci, potrai godere d'una molteplice comunione di spirito: quella con i tuoi fedeli, quella con i tuoi confratelli, quella col tuo Vescovo, quella con la Chiesa, quella con Cristo!

Benediciamo il lettore che così lo apre, il Calendario, così lo usa.

(Dalla presentazione del Calendario diocesano per il 1958,
del Card. Montini, Arcivescovo di Milano).

« SPIRITUS PRINCIPALIS »
(FORMULE DE L'ORDINATION ÉPISCOPALE)

L'expression « *spiritus principalis* », employée dans la formule de l'Ordination épiscopale, soulève quelques difficultés et donne lieu à des traductions diverses dans les projets de version en langues modernes. La question peut être résolue à condition d'employer une saine méthode.

Il y a en effet deux problèmes qu'il ne faut pas confondre. Le premier, c'est celui du sens de l'expression dans le texte original du Psaume 50. C'est l'affaire des exégètes et des hébraïsants. Le second, c'est celui du sens de l'expression dans la prière du sacre, qui n'est pas nécessairement lié au premier. Supposer que les mots n'ont pas changé de sens après douze siècles est une erreur de méthode. Elle est d'autant plus grave ici que l'expression est isolée de son contexte psalmique. Rien n'indique que l'auteur de la prière ait songé à rapprocher la situation de l'évêque de celle de David. L'expression a, pour un chrétien du III^e siècle, un sens théologique qui n'a rien de commun avec ce que pouvait penser un roi de Juda douze siècles plus tôt. Supposons même que *principalis* soit un contresens, cela n'a aucune importance ici. Le seul problème qui se pose est de savoir quel sens l'auteur de la prière a donné à l'expression.

La solution doit être cherchée dans deux directions: le contexte de la prière et l'usage de *hègemonicos* dans la langue chrétienne du III^e siècle. Il est évident que l'Esprit désigne la Personne de l'Esprit-Saint. Tout le contexte l'indique: tout le monde garde le silence à cause de la descente de l'Esprit. La vraie question est celle-ci: pourquoi, parmi les épithètes qui pouvaient convenir, a-t-on choisi *principalis*? Il faut ici élargir un peu la recherche.

Les trois ordres comportent un don de l'Esprit, mais il n'est pas le même pour tous. Pour l'évêque, c'est le *spiritus principalis*; pour les prêtres, qui sont le conseil de l'évêque, c'est le *spiritus consilii*; pour le diacre, qui est le bras droit de l'évêque, c'est le *spiritus zeli* et *sollicitudinis*. Il est évident que ces distinctions sont faites selon les fonctions de chaque ministre. Il est donc clair que *principalis* doit être mis en relation avec les fonctions spécifiques de l'évêque. Il suffit de relire la prière pour s'en convaincre.

*L'auteur part de la typologie de l'Ancien Testament: Dieu n'a jamais laissé son peuple sans chef, ni son sanctuaire sans ministre; il en est de même pour le nouvel Israël, l'Eglise. L'évêque est à la fois le chef qui doit gouverner le nouveau peuple, et le grand-prêtre du nouveau sanctuaire qui est établi en tout lieu. L'évêque est le chef de l'Eglise. Dès lors, le choix du terme hégemonicos se comprend: c'est le don de l'Esprit qui convient à un chef. La meilleure traduction française serait peut-être: l'Esprit d'autorité. Mais, quelle que soit la traduction adoptée, le sens paraît certain. Cela avait été excellemment démontré par un article du Père J. LÉCUYER: Episcopat et presbytérat dans les écrits d'Hippolyte de Rome, *Rech. sciences relig.* 41 (1953) 30-50.*

B. BOTTE, O.S.B.

ANIMADVERSIO DE HYMNORUM USU

In libello qui inscribitur *Iubilare Deo*, edito ad pietatem fovendam fidelium qui proximo « Anno Sancto » in unum conventuri sunt, hymni quoque continentur, ut congruum est, *Veni, creator Spiritus* et *Ave, maris stella*, omnibus notissimi. Ipsi autem quasdam ibi lectiones exhibent, quae differunt a textibus novae *Liturgiae Horarum*, et iis accommodantur qui hucusque in Breviario Romano secundum recognitionem « Urbanianam » constituti habebantur. Quae res interim visa est opportuna, solum quia Sacra Congregatio censuit brevi hoc temporis spatio ab edita Liturgia Horarum non potuisse multitudines fidelium apte et expolite praeparari ut cantus illos iuxta recensionem eiusdem Liturgiae Horarum digne in conventibus agerent.

Hinc vero nemo coniciat sententiam S. Congregationis de hymnorum usu mutata esse aut aliquo modo cessisse vel in posterum esse cessuram, ita ut relictus fiat, saltem ex parte, ad praeteriti Breviarii lectiones quas Constitutio *Sacrosanctum Concilium* ad pristinam formam restituendas voluit. Nisi quid eadem S. Congregatio, iuxta scientiae progressum, de singulis mutandis locis statuerit, hymni retinendi erunt ubique ut in Liturgia Horarum constituti sunt.

LE 5^{me} CONGRÈS D'« UNIVERSA LAUS »

Fondée à Lugano en 1966, *Universa Laus* est une association ouverte à ceux qui sont engagés dans l'étude et la recherche pour le chant et la musique dans la liturgie d'aujourd'hui.¹ Après les congrès de Fribourg (1965), Pampelune (1967), Turin (1969) et Essen (1971), elle a tenu, à Strasbourg, du 2 au 6 septembre 1974, son 5^{me} congrès international et œcuménique. Environ deux cents participants, membres de diverses confessions chrétiennes et représentant dix-neuf pays de tous les continents, ont eu ainsi la joie de se rassembler: responsables et animateurs de liturgie et de musique sacrée, compositeurs et écrivains, maîtres de chant, directeurs de chorale, pasteurs, organistes. Dom Antoine Dumas, o.s.b., y représentait la Congrégation pour le Culte Divin.

Les moyens les plus variés (conférences de spécialistes, moyens audiovisuels, tables rondes, discussions, célébrations nouvelles) furent mis en œuvre pour étudier les rapports de la musique et du culte, dix ans après Vatican II, ainsi que les pratiques musicales des diverses liturgies. A travers une telle diversité de moyens et par-dessus les frontières de langues, de mentalités, de traditions liturgiques et musicales, on pouvait prendre conscience d'une part de la nécessité d'une telle rencontre pour mettre en commun l'apport d'expériences concrètes; d'autre part, de la difficulté, pour les responsables, de résoudre les nombreux et délicats problèmes nés de l'évolution de la musique dans le contexte créé par le renouveau liturgique issu de Vatican II.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que, sur le plan musical, ce renouveau suscite une tension analogue à celle que l'on peut constater en d'autres domaines, comme ceux du rite, de la langue, de l'expression, de la participation, des ministères ou de la catéchèse, pour qui est soucieux de ne pas rompre avec l'enracinement dans la tradition de l'Eglise et de s'ouvrir aux exigences de la pastorale contemporaine. Ces deux termes posent exactement le problème de l'équilibre qui doit régler une saine application de la réforme liturgique à tous les niveaux.

* * *

Dès le premier soir, en accueillant les congressistes au parc de l'Orangerie (pavillon Joséphine), Monseigneur Elchinger, évêque de Strasbourg,

¹ Adresse du Secrétariat Général: *Universa Laus*, Case 76, CH 1950 Sion 2 Suisse.

leur exposait brièvement sa vision pastorale de la question liturgique, souhaitant des chants de qualité, de l'ordre et du silence, auquel la musique conduit comme à son sommet.

Les conférences

En présentant le programme du congrès, le Père Joseph Gelineau, du præsidium d'*Universa Laus*, regretta « le péché des archéologues », qui voudraient, à la lumière du passé, donner les moyens de résoudre les problèmes actuels. Même si l'histoire est utile pour comprendre le sens des rites, elle ne se répète jamais, et les réussites du passé ne fournissent pas les solutions du présent. C'est pourquoi la rencontre du rite avec l'homme contemporain est maintenant une aventure imprévisible.

1. Dans la première conférence, le professeur Jean Lebon, directeur de l'Institut de musique sacrée de Lille, décrivit d'abord les différentes étapes du renouveau liturgique. Il rappela comment, dans la période qui suivit immédiatement le Concile, on s'est attaché à redécouvrir la véritable fonction de chaque rite: d'où un répertoire et une esthétique nouvelle, nettement plus fonctionnelle, rendus nécessaires, en outre, par l'usage généralisé de la langue vivante. Rapidement, des quatre critères classiques de la musique liturgique: canonique, rituelle, esthétique, pastorale, le dernier devait l'emporter sur les autres, selon les orientations données par Vatican II.

Le retour aux sources a conduit à une nouvelle étape, et l'on passa de la statique du *sens* au dynamisme de la *signification*. Le rite n'existe plus en soi, mais tel qu'il est perçu par le fidèle, dans le contexte d'une situation donnée. Le rite traditionnel ne fonctionne plus comme le voudrait son programmeur, même s'il est expliqué verbalement. D'où la situation inconfortable du ministre, toujours à l'écoute de l'usager pour lui livrer le message dans les meilleures conditions d'accueil et de réception.

Un autre élément a dominé cette étape: le geste. Un chant n'est plus exécuté pour lui-même, par simple souci esthétique, ou parce que le rite le prescrit; mais il est choisi comme un instrument, un outil que l'on s'approprie en fonction d'un geste liturgique: entrée, acte pénitentiel, acclamation d'évangile, procession de communion, etc. La liturgie n'est plus un programme à exécuter; elle est une action qui a la vérité et la souplesse de la vie.

Jean Lebon fit ensuite le point de la situation actuelle, après dix ans d'expériences. Les pistes pour l'avenir doivent découler du principe d'adaptation prôné par Vatican II, principe dont il était impossible, à l'époque, de cerner toutes les conséquences. Le conférencier insista enfin sur l'importance des recherches socio-culturelles en ce domaine; sur le rôle unificateur du chant qui est, plus que la parole, voie d'accès au mystère; sur l'équilibre à réaliser entre le ritualisme et l'affectif.

2. Après avoir soigneusement étudié les rapports entre musique et méditation, le Père Eugenio Costa, professeur à Turin, conclut en voyant dans la musique un admirable moyen de favoriser la prière et de la prolonger. Comme tout autre symbole, elle devient pour l'homme un signe avant-coureur de sa rencontre avec Dieu, et même en certains cas le lieu privilégié où s'accomplit l'ultime communion. Mais une telle fonction dépend de la diversité des tempéraments, des cultures, des expériences religieuses. Il n'existe pas une seule musique belle, idéale, qui soit pour tous un chemin vers Dieu.

C'est pourquoi Dom Rembert Weakland, Abbé Primat des Bénédictins, au cours de la table ronde qui suivit, distingua les diverses formes de prière (jésuite ou monastique) et de musique, souhaitant que l'Occident se libère de tout préjugé esthétique contre la musique rythmée.

3. Gino Stefani, professeur de sémiologie musicale au Conservatoire de Pesaro, devait présenter les approches anthropologiques de la musique et du rite. L'agir musical est une activité importante de l'homme; il se présente comme jeu, travail, communication, comportement, expression, connaissance. D'où les fonctions multiples de la musique: des pratiques magiques aux marches militaires, de la musique religieuse à la musique classique ou légère des avions et des supermarchés, de l'incantation à l'usage thérapeutique. En bref, la musique est une des activités fondamentales de l'homme social, et on peut en dire autant du rite, étroitement lié à l'agir musical.

4. En clôture du congrès, Kevin Donovan, professeur à l'Université de Londres, traita des rapports entre l'assemblée et sa musique. Il montra d'abord l'abus de la communication verbale en liturgie. Avec humour et réalisme, le musicien anglais posa des questions simples et pratiques: Faut-il pousser à chanter des fidèles qui résistent? Comment rétablir l'équilibre? Il remarqua judicieusement que plus la communion est faible (grandes assemblées, pèlerinages à Lourdes ou à Rome), plus grand est le besoin de musique et de chant pour renforcer l'unité. Au contraire, les petits groupes ont besoin de peu de musique (un disque ou un chanteur écouté en silence) lorsque leur expérience de communion est profonde, car il suffit de peu pour l'exprimer. D'autre part, si la liturgie est fête, une véritable fête ne peut se célébrer chaque jour. Elle doit être rare et se préparer avec soin. La vieille pratique, qui réservait pour quelques grandes fêtes les manifestations de la chorale et de l'orgue, n'était pas si mauvaise. De même, aujourd'hui, des groupes d'adolescents prennent plusieurs semaines pour préparer « leur » messe.

Autre critère judicieux: le danger de perdre le sens du mystère sous la pression de la participation suractivée, de la communication qui se veut toujours claire, de la recherche constante de spontanéité. Le silence est ici un

élément de correction et d'équilibre, à condition qu'il soit vrai, plein et préparé. En conclusion, le conférencier montra comment la musique et le chant, sagement utilisés, sont facteurs d'unité. Avec leurs multiples résonances affectives et cognitives, ils peuvent permettre d'entrer plus aisément dans le mystère de Dieu.

Les célébrations

On ne peut dire ici tout l'intérêt des divers carrefours ni même rappeler leurs conclusions, qui vont d'ailleurs dans le sens des grandes conférences résumées plus haut. Et bien que le « faire » soit plus important que le « dire », on ne peut que mentionner la partie pratique, préparée avec soin en équipe et réalisée chaque jour dans une nouvelle expérience de prière:

— office du soir avec longue partie musicale, le 2 septembre;

— « Exodus »: célébration de la parole à l'église luthérienne Saint-Guillaume, avec toutes les ressources de l'audio-visuel, par Wolfgang Wiemer de Francfort, le 3;

— « Sinaï », office de méditation paisible, active, ponctuée de brèves lectures et baignée de silence, avec improvisations au clavecin et sobres percussions, le 4;

— « Pentecôte », grande veillée festive et populaire, au palais de l'Université, le 5, avec stands de self-service musical et chorégraphique, choral polyglotte, proclamation de la parole (Act. 2), grande litanie pascale, berakah et agapes fraternelles;

— enfin, le 6, liturgie eucharistique sobre et fervente, dans la crypte de la merveilleuse cathédrale de Strasbourg.

* * *

Tels furent les grands moments de ce congrès, où l'on sut examiner lucidement les problèmes d'aujourd'hui et de demain, tels qu'ils se posent aux musiciens d'Eglise. Fidèle à son but premier, l'Association poursuit son effort d'interprétation de la tradition, de réflexion théologique et anthropologique, au service d'une liturgie vivante et d'une pastorale en constante évolution. Sans être paralysée par le conservatisme, ni excitée par un progressisme anarchique, elle réalise ainsi pleinement le vœu du concile, repris par l'Instruction *Musicae sacram* (5 mai 1967, n. 5), sur les associations internationales capables d'apporter leur concours dans la formation technique et spirituelle à la musique et au chant liturgique. Elle prouve, par son propre dynamisme, combien la liturgie est aujourd'hui une réalité vivante, à l'image de l'Eglise en prière.

A.D.

R. KACZYNSKI, *Das Wort Gottes in Liturgie und Alltag der Gemeinden des Johannes Chrysostomus*. Freiburger theologische Studien 94. Herder, Freiburg-Basel-Wien 1974. In 8°, pp. 432.

Una presenza sempre più profonda della parola di Dio nelle celebrazioni liturgiche e nella vita dei cristiani è una delle mete più importanti cui tende l'attuale rinnovamento nella Chiesa. Lo studio dei Padri della Chiesa che nella loro predicazione si erano proposti il medesimo scopo, è quanto mai attuale e utile.

Uno di questi Padri fu certamente Giovanni Crisostomo († 407), sacerdote ad Antiochia in Siria, e poi Vescovo a Costantinopoli. Il volume che presentiamo mette in evidenza come la parola di Dio stava al centro della sua attività.

Le omelie del Crisostomo, partendo quasi tutte dalla parola di Dio proclamata nelle letture, mostrano come la Sacra Scrittura deve essere attualizzata nella vita di una comunità cristiana e diventare il centro della sua attività.

Il volume si divide in tre capitoli: la parola di Dio nella teologia di s. Giovanni Crisostomo, la parola di Dio nella liturgia, la parola di Dio nella vita quotidiana delle comunità.

AA. VV., *Messe a Torino*. Ed. Elle Di Ci. Torino-Leumann. In-8°, pp. 123.

Si tratta di un rilevamento delle celebrazioni eucaristiche festive (parrocchiali e non parrocchiali) di Torino città, condotto per iniziativa dell'Ufficio liturgico diocesano.

L'indagine minuziosa ha per scopo di fornire alcuni dati utili a un primo « controllo degli effetti » dell'attuazione della riforma liturgica.

Più che di un libro da leggere, si tratta di una specie di schedario da consultare.

G. VARALDO, *La Chiesa casa del popolo di Dio*. Ed. Elle Di Ci. Torino-Leumann. In-8°, pp. 142.

Come afferma G. Varallo nella presentazione del volume, si tratta di un tentativo di bilancio del dibattito su architettura e liturgia: un confronto tra la ricerca francese e alcuni documenti di lavoro torinesi.

La prima parte di questo n. 15 dei « Quaderni di Rivista Liturgica » contiene la traduzione italiana di un documento di ricerca, dal titolo « L'église maison du peuple de Dieu - Liturgie et architecture », elaborato e pubblicato nel 1971 a cura del « Comité national d'Art sacré - Centre National de Pastoral Liturgique ».

La seconda parte presenta tre documenti di lavoro, frutto della iniziativa dell'Ufficio e della Commissione per la liturgia nella diocesi di Torino.

Index voluminis X (1974)

I. Acta Summi Pontificis

- « Marialis cultus ». Adhortatio Apostolica Summi Pontificis Pauli VI
de Beatae Mariae Virginis cultu recte instituendo et augendo . . . 153

Ex allocutionibus

- Catecumenato per la maturazione della fede 228
Domenica, giorno dell'assemblea 290
De thesauro musicae et cantus sacri servando et simul augendo 3
Il nuovo « Ordo Paenitentiae » 225
La Preghiera 81
Pentecoste, festa che non muore 289
Signore, insegnaci a pregare! 393
Quaresima, periodo di conquista 113
Sententiae breviores 121, 136, 128, 330, 394

II. Sancta Sedes

Secretaria Status

- Epistola Secretarii Status Card. I. Villot ad VI Conventum Conso-
ciationis Internationalis Musicae Sacrae 344
Ex Epistola Secretarii Status Card. I. Villot ad Conventum de Musica
Sacra Consociationis italicae S. Caeciliae 345

Sacra Congregatio pro Doctrina Fidei

- Declaratio de sensu tribuendo adprobationi versionum formularum
sacramentalium 395
Commentarium 396

III. Sacra Congregatio pro Cultu Divino

Ordo Paenitentiae:

- Decretum 42
Praenotanda 44
Commentarium: Il nuovo « Ordo Paenitentiae » (F. Sottocornola, SX) 63

Directorium de Missis cum pueris	5
Commentarium (<i>Reiner Kaczynski</i>)	22
On the Directory for Masses with the children	131
Decretum quo vacatio legis de Ordine Unionis infirmorum prorogatur	36
Notificatio (de obligatorietate novi Missalis)	353
Epistola ad Praesides Conferentiarum Episcopaliū de interpretatione populari formularum sacramentorum	37
Relatio de laboribus et inceptis Sacrae Congregationis pro Cultu Divino ad Synodum Episcoporum 1974	355
« Iubilare Deo »	122
Epistola qua volumen « Iubilare Deo » ad Episcopos missum est . . .	123
Adhuc de lectione altera Liturgiae Horarum	321
De Calendariis particularibus atque Missarum et Officiorum propriis recognoscendis	87

Summarium Decretorum:

I. Confirmatio deliberationum Conferentiarum Episcopaliū circa interpretationes populares	29, 231, 398
II. Confirmatio interpretationum popularium Propriorum Reli- giosorum	85, 291
III. Decreta quibus facultates circa SS. mam Eucharistiam conce- duntur	116, 324
IV. Decreta quibus Patroni confirmantur	116, 324
V. Decreta circa incoronationes	116, 324
VI. Concessio tituli Basilicae Minoris	116, 325
VII. Decreta circa Missas votivas	117, 325
VIII. Decreta de ritibus et Calendariis particularibus	118, 325-326
IX. Decreta varia	120, 326-327

In nostra familia

Card. Iacobus Robertus Knox, Praefectus S. Congregationis pro Cultu Divino	41, 115 238
Adunationes apud S. Congregationem pro Cultu Divino	288, 347, 347
Varia: 4 (Mons. Rolland), 91 (Verheul, Neunheuser), 238 (Card. Ler- caro, V. Kennedy).	

IV. Conferentiae Episcopales

AFRICA

Aethiopia 231; Angola 116; Africa Meridionalis 231, 327, 398; Africa
Septentrionalis 118, 231, 398; Ghana 398; Malia 29; Mozambicum 29, 118;
Rwanda 29; Sudan 231; Zaïre 30, 398; Zambia 324.

AMERICA

Argentina 30, 232; Brasilia 30, 232, 399; Canadia 30, 120, 232; Caribaeana regio 399; Chilia 30, 232, 399; Civitates Foederatae Americae Septentrionalis 31, 120, 139, 232, 399; Columbia 232, 327; Costarica 116; Mexicum 31, 232, 399; Paraquaria 327; Venetiola 31, 233.

ASIA

Corea 32, 324; Iaponia 233; India 400; Indonesia 32, 233, 305, 400; Laos-Respublica Khmer 398; Patriarchatus latinus Hierosolymitanus 400; Philippinae Insulae 32, 233; Vietnamensis Respublica 234, 400; Sinarum Conferentia Episcopalis 118, 121, 234.

EUROPA

Regiones linguae gallicae 33, 234, 401; Regiones linguae germanicae 235, 401; Anglia-Cambria 234; Belgium 79, 234, 401; Cecoslovachia 33, 118, 234, 401; Gallia 327; Germania 120; Helvetia 401; Hibernia 33, 118, 235, 236; Hispania 34, 236, 402; Hollandia 34, 118, 127, 236, 326, 327, 402; Hungaria 34, 120, 402; Italia 34, 236, 324, 402; Iugoslavia 35, 237, 403; Luxemburgum 403; Melita 35, 118, 237, 403; Polonia 35, 403; Scotia 237; Slovenia 237, 403.

OCEANIA

Australia 237-238; Nova Zelandia 238, 324; Pacifici Conferentia Episcopalis 238.

V. Dioeceses et Regiones

Albanensis 236, 325; Anneciensis 325; Aquinatensis 325; Asculana in Piceno 236, 325; Bangalorensis 117; Basilica S. Petri in Civitate Vaticana 117; Bethlehemensis 324; Bononiensis 118; Brixienis 34; Caietana 236; Campaniensis in Brasilia 325; Caracensis 325; Clavarensis 118; Colonienis 120; Columbensis in Taprobane 116; Cosentina 116; Divionensis 235, 325; Ernakulamensis 325; Faventina 118, 402; Ferrariensis 34, 118; Fesulana 35; Gallia Meridionalis 235; « Guerezé » regio linguae (Guinea) 231; Herbipolensis 235, 327; « Hindi » regio linguae 32, 400; Iannopolitana a Lacubus 116; Iuiuyensis 117; « Konkany » regio linguae 32, 233, 400; Lyciensis 402; Lomzensis 117; Lumensis 324; « Malayalam » regio linguae 32; Matritensis-Complutensis 117, 402; Mediolanensis 118; Melitensis 116; Molisana regio in Italia 116; Monterreyensis 117; Osnaburgensis 120; Pinerensis

119; Petrocoricensis-Sarlatensis 325, 326; Placentina 326; Plocensis 324; Portus Ludovici 120; Portus Victoriae 121; Pragensis 325; Rheginensis 117; Rottemburgensis 325; Sandomiriensis 116, 117; Scepusiensis 121; S. Maria Montis Virginis 236; S. Maro Detroitensis pro Maronitis 120; S. Thoma in Insula 326; Sublacensis 121; Subotiana 118, 325; Tarraconensis Provincia 34, 236; Tarvisina 35, 118; Tergestina Iustinopolitana 402; Tlalnepantlana 324; «Tulu» regio linguae 400; Tridentina 117; Valentina 117; Valleguidonensis 235; Vasconica regio 402; «Zande» regio linguae (Sudan) 231.

Archaeologia Sacra (Pont. Commissio) 117.

VI. Familiae religiosae¹

Religiosi

Canonici regulares Ordinis S. Crucis 326; Canonici Regulares S. Augustini Lateranenses, Congregatio Austriaca 325; Congregatio Filiorum a caritate 85, 119; Congregatio Missionariorum Oblatorum B. Mariae V. Immaculae 119; Congregatio Missionariorum Pretiosissimi Sanguinis 291, 326; Congregatio Missionis 86, 119, 291; Congregatio SS.mi Redemptoris 117, 119; Franciscanae Familiae 85; Oratorium S. Philippi Neri (Confoederatio) 291, 326; Ordo Fratrum BMV de Monte Carmelo 85, 291; Ordo Fratrum Discalceatorum BMV de Monte Carmelo 85, 291; Ordo Hospitalarius S. Ioannis de Deo 291; Ordo Fratrum Minorum 85, 119, 327; Ordo Fratrum Minorum Capuccinorum 85, 326; Ordo Fratrum Minorum Conventualium 85, 326; Ordo Ministrantium infirmis 291, 326; Ordo Sancti Benedicti: Confoederatio 291, Congregatio Gallica seu Solesmensis 326 (Abbatia de Altacumba, 119; Abbatia S. Wandregisili 326; Monasterium S. Dominici Silensis 326), Congregatio Helvetica 326, Congregatio Sublacensis 326; «Piccola Casa della Divina Provvidenza - Cottolengo» 119; Societas Iesu 86; Societas Mariae 291, 326; Societas S. Francisci Salesii 86, 291.

Religiosae

Ancillae a Puero Iesu 327; Cappuccine del Sacro Cuore 86; Conceptionistas Misioneras de la Enseñanza 292; Congregatio Sororum Sacrorum Cordium Iesu et Mariae 86; Franciscanae Missionnaires de Notre-Dame 292; Franciscanae Reparatrices de Jesus Hostie 292; Franciscan Missionaries of St. Joseph 86; «Hermanas del S. Corazon de Jesus y de los SS. Angeles 86; Institutum Filiarum a Divino Zelo 86; Institut du Cœur Immaculé de Marie de Nogent-le-Rotrou 119; Istituto Figlie di

¹ Familiae religiosae iuxta ordinem alphabeticum indicantur.

Maria Ausiliatrice 87; Istituto Missionarie del Sacro Cuore 87; Filles du Sacré Cœur de Jésus de Coutances 119; Misioneras Hijas del Corazon de Maria 292; Missionarias Reparadoras do Sagrado Coração de Jesus 292; Ordre de Notre-Dame de la charité du Refuge 86, 119; Petites Sœurs de Jésus 86; Parvae Sorores senum derelictorum 327; Moniales Ordinis Sancti Benedicti: Confoederationes Hispaniae 326, regionum linguae Gallicae 291; Pio Instituto Calasancio: Hijas de la Divina Pastora 86; Sisters of Divine Providence 86; Sisters of the Presentation of the Blessed Virgin Mary 292; Sœurs du Cœur Immaculé de Marie de Blon 119; Societas Mariae Reparatricis 292, 326; Société des Filles du Cœur de Marie 327; Sorores pauperum S. Francisci Assisiensis 292, 327; Sorores Dominicanae 120; Suore del Buon Pastore 292, Suore di S. Giuseppe Benedetto Cottolengo 292; Suore Missionarie di S. Pietro Claver 86; Maestre Pie Filippini 292; Siervas del Evangelio 292.

VII. Documenta Conferentiarum Episcopaliū

Déclaration de l'Episcopat Néerlandais à propos de la Lettre circulaire sur les Prières eucharistiques	127
USA. Statement of the Bishop's Committee on priestly formation concerning the homiletics curriculum	239

VIII. Actuositas Commissionum liturgicarum

CELAM: Cronica del Departamento de Liturgia (<i>aba</i>)	277
Liturgia y evangelización	328
Medellin: El nuevo Instituto Pastoral del CELAM inicia sus actividades	280
Chicago: Liturgical Commission	133
Chilia: Reunión de la Comisión Nacional de Liturgia	281
Gallia: Francheville '74	283
Hispania: Jornadas nacionales de Liturgia 1974 sobre los sacramentos de los enfermos	284
Indonesia: Difficultas cuiusdam interpretationis liturgicae linguae indonesiana	133
Pastoral Manual for the liturgy	287
Melbourne: Commission for the Liturgy	132
Regiones linguae germanicae: « Gotteslob » – Liber precum et cantuum (<i>R. Kaczynski</i>)	293
Salamanca: Semana litúrgica	133
USA: Anointing and the pastoral care of the sick	331

IX. Studia

De Liturgia in Synodo Episcoporum 1974	354
Relatio Cardinalis Praefecti S. Congr. pro Cultu Divino	355
Excerpta e Relationibus Patrum	363
De loco Ordinationis Episcopi (Ordinarii) et de Missa Ordinationis (<i>E. J. Lengeling</i>)	95
Index lectionum Patristicarum Liturgiae Horarum	253
La formation technique du lecteur	139
La Liturgie des Heures dans le renouveau liturgique de Vatican II (<i>Pierre Jounel</i>)	310-320, 334-343
La portata liturgica della Esortazione Apostolica « Marialis cultus » (<i>I. Calabuig, OSM</i>)	198
Les sources des chants réintroduits dans l'« Ordo Cantus Missae » (<i>Dom P. Ludwig, OSB</i>)	92
« Spiritus principalis » (<i>B. Botte, OSB</i>)	410

X. Instauratio liturgica

A propos du Rituel Francophone des Funérailles	246
Formulae sacramentales Ordinis Confirmationis et Ordinis unctionis infirmorum	89
« Graduale Sacrosanctae Romanae Ecclesiae » (<i>E. Cardine, OSB</i>)	404
Laos-République Khmer: Adaptation de certaines attitudes du prêtre dans la célébration de l'Eucharistie	391
Principios para la adaptación litúrgica en las culturas nativas (<i>A. Bo- tero Alvarez</i>)	384
Animadversio de Hymnorum usu	411

XI. Documentorum explanatio

ad Missale Romanum

De Missis ad diversa et votivis et de Missis defunctorum	145
Utrum Missa « in nocte Nativitatis » celebrari possit vespere vigiliae eiusdem sollemnitatis	80
Utrum benedictio et impositio cinerum (feria IV cinerum), benedictio et distributio palmarum (dominica in palmis) et candelarum (in Praesentatione Domini) peragi possit sine Missa	80
Utrum homilia facta ab Episcopo in celebratione Missae haberi possit ab ipso ad sedem et quidem sedendo	80

Utrum cerei seu candelae, quae in celebratione Missae super candelabra accensae ponendae sunt, congrua parte cerae apum vel olei olivarum aliarumque plantarum confici debeant	80
An post Communionem fideles sedere debeant necnon	407

ad Liturgiam Horarum

Adaptation de la Liturgie des Heures à l'Office de certaines commu- nautés religieuses	39
De responsoriis	323
De Hymnis	411

ad Calendarium

De Missa diei dominicae et festi de praecepto vespere diei praecedentis anticipata	222
De calendario liturgico anni 1975	40

XII. Celebrationes particulares

Liborius Wagner inter Beatos Caelites adnumeratur	242
B. Maria Francisca Schervier	244
S. Teresia a Iesu Jornet Ibars	135

XIII. Glossae

Calendari (<i>ab</i>)	408
Celebrare con decoro (✠ <i>A. Bugnini</i>)	306
De sacra Communione « distribuenda » (<i>ab</i>)	308
Gli Osservatori al « Consilium » (<i>ab</i>)	249, 383
« Movimento liturgico » o « Pastorale liturgica »? (<i>ab</i>)	137
Musica e ... fantasia (<i>ab</i>)	302
Restaurare la linea autentica del Concilio? (<i>ab</i>)	217

XIV. Ex ephemeridibus

Accueil de l'étranger	309
De signo pacis	397

XV. Nuntia et chronica

Coetus Internationalis Ministrantium (CIM)	109
Commissio mixta pro interpretatione textuum liturgicorum lingua neerlandica	224
Conférence sur les péripécies bibliques (AD)	241
De interpretationibus popularibus textuum liturgicorum:	
Commission Francophone: Un Missel d'autel en un volume	349
De Missali Romano in lingua germanica	350
ICEL	348
USA. Publication of the Sacramentary	348
Réunion francophone à Paris (19-21 sept. 1973)	110
Deux instruments de valeur au service de la liturgie	148
— Le microfiches du CIPOL	148
— Le fichier bibliographique du Mont César	149
Musica sacra:	
VI Conventus Consociationis internationalis Musicae sacrae (CIMS)	344
Le 5 ^{me} Congrès d'« Universa Laus » (AD)	412
Musica sacra ed evangelizzazione (Conventus Consociationis italicae S. Caeciliae)	345
Documenta Episcoporum Belgii de Paenitentia	79
Poland: Seminar in Liturgy	112
Bibliographica	150-152; 276; 351-352; 416

XVI. Varia

Contemplation source of evangelization	362
Editio anglica et indonesiana Liturgiae Horarum	21, 305
La riforma liturgica conquista della Chiesa	126
Notula de vacatione legis librorum liturgicorum	36
Programmi delle feste	301
Rito Ambrosiano	320
Sulla Esortazione Apostolica « Marialis cultus »	197, 223
Sulla Terza Istruzione	252

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

NOVUM TESTAMENTUM ET PSALTERIUM

IUXTA NOVAE VULGATAE EDITIONIS TEXTUM

cum indice analythico-alphabetico et appendice precum

NOVUM TESTAMENTUM:

Prooemium - Evangelia - Actus Apostolorum - Epistolae S. Pauli apostoli - Epistolae catholicae - Apocalypsis.

PSALTERIUM

Prooemium - Index psalmorum - Psalterium.

In Appendice inveniuntur quaedam preces ex more magis usitatae, uti praeparatio ad Missam, gratiarum actio post Missam, Litaniae, Hymni.

Form. 7,5×11,8 cm., pp. 1040, charta indica.

Vol. corio contectum cum sectione foliorum rubra, Lit. 6.500 (\$ 11);

Vol. corio caprino optime contectum, cum sectione foliorum rubra-aurata, Lit. 10.000 (\$ 18).



NOTITIAE

Pro annis elapsis singula volumina veneunt.

1965 - 1969 - 1970 - 1971 - 1972 - 1973. Lit. 9.000 (\$ 15).

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

UFFICIO DIVINO A NORMA DEI DECRETI
DEL CONCILIO ECUMENICO VATICANO SECONDO
E PROMULGATO DA PAOLO VI

LITURGIA DELLE ORE

SECONDO IL RITO ROMANO

TRADUZIONE UFFICIALE ITALIANA DELLA TIPICA LATINA
A CURA DELLA

CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA

L'Ufficio Divino è in 4 volumi che comprendono rispettivamente il tempo dell'Avvento e di Natale; il tempo di Quaresima e di Pasqua; le settimane I-XVII; XVIII-XXXIV del Tempo ordinario - In ciascun volume si trova tutto quanto è richiesto per la celebrazione della Liturgia delle Ore.

L'opera completa, di circa 7.500 pagine, è del formato cm. 10,7×17,4; stampa in rosso-nero, angoli rotondi, carta india paglierino, 6 segnacoli in seta. Ad ogni volume sono collegati inserti di carta di maggiore grammatura con i testi di uso più corrente.

LEGATURE:

Ec. in doppia plastica verde, taglio verde	L. 32.000
A in pelle (montone) verde, taglio rosso	» 66.000
B in pelle (marocchino) verde, taglio rosso-oro	» 78.000
custodia in tutta pelle per contenere un volume: a portafoglio, oppure a chiusura lampo, L. 4.000	



CAROLUS EGGER

LATINE DISCERE IUVAT

Nova ratio et via linguae latinae celeriter arripiendae, in 8°, pp. 96, L. 2000 (\$ 3,60).